

La maison de commune.

*Une grande maison, un beau parterre de fleurs,
Un chemin pour guider ce qui mène droit au cœur.*

*Odeurs généreuses et couleurs enivrantes,
Fond de musique douce et paroles charmantes.*

*Un village de campagne éloigné de la foule,
Un regard vers le ciel, la lune est encore boule.*

*Une source qui coule, moment de plénitude,
Rivière en contre-bas, instants de solitude.*

*Hululement d'une chouette, coassement d'un crapaud,
Quand ce n'est plus la nuit, le jour c'est le corbeau.*

*Aboiements de Médor, le renard est passé,
À la vue du molosse, il s'est vite éloigné !*

*Le réveil au clairon par le coq de la ferme,
Aller voir ces poules que la nuit on enferme.
Parvenant de l'étable, beuglement des salers,
C'est avec le sourire que le fermier s'affaire.*

*C'est l'heure où le soleil dessine l'horizon,
La fraîcheur du matin procure quelques frissons ;
Une poignée d'habitants qui compte dix bambins,
Un instit pour maire en plus du four à pain.*

*Dimanche d'une commune qui est resté figée,
Lorsque les villageois aimaient se rassembler.
Journée de pelèra, tout le monde fait ripaille,
Une planche, quelques tréteaux et un vin dit de « Paille ».*

*Cette grande maison, que l'on dit de commune,
Nous ouvre le chemin d'une attitude commune,
Qui dit que c'est ensemble qu'on arrive le mieux,
À faire ce qui est mieux pour pouvoir vivre mieux !*

B.F. Août 2023